

Electronic Data Processing for Business and Industry, par
RICHARD-G. CANNING. Un vol., 6 po. x 9, relié, 332 pages —
JOHN WILEY & SONS, INC., 440 Fourth Avenue, New York
(\$7.00)

Pierre Harvey

Volume 32, Number 1, April–June 1956

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002786ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002786ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Harvey, P. (1956). Review of [*Electronic Data Processing for Business and Industry*, par RICHARD-G. CANNING. Un vol., 6 po. x 9, relié, 332 pages — JOHN WILEY & SONS, INC., 440 Fourth Avenue, New York (\$7.00)]. *L'Actualité économique*, 32(1), 167–168. <https://doi.org/10.7202/1002786ar>

industries du monde, de ses ressources fondamentales, de la production, du transport et de la distribution des matières premières et des produits industriels. C'est l'étude des rapports entre les sciences économiques et celles de la nature. La géographie tâche de répondre aux questions suivantes: où l'activité économique peut-elle s'exercer sur le globe? Où s'exerce-t-elle réellement? Pourquoi dans telle ou telle région plutôt qu'ailleurs et comment? Il existe plusieurs méthodes pédagogiques, qu'utilise la géographie économique: la méthode régionale, qui consiste à partager le monde, en continents ou même un seul pays en plusieurs régions ayant chacune des caractères communs; la méthode basée sur l'étude d'une ressource ou d'un groupe de produits analogues à l'échelle mondiale; la méthode basée sur certains principes fondamentaux s'appliquant indifféremment ou presque dans des circonstances comparables partout dans le monde.

Pour illustrer sa pensée, l'auteur étudie le caoutchouc dans le monde selon la méthode basée sur la description d'une ressource, ensuite le Guatemala selon la méthode régionale, puis le maïs et la culture mixte selon la méthode basée sur un groupe de produits similaires, enfin l'exploitation des minéraux, pour faire ressortir les principes fondamentaux de la géographie économique.

Combinant ensuite les diverses méthodes, il traite, dans la deuxième partie de son livre, des ressources fournies par les forêts, les animaux domestiques et la pêche; dans la troisième et la plus longue partie, de l'agriculture (de la zone équatoriale à la zone subarctique en neuf chapitres); dans la troisième partie, de la géographie de l'industrie manufacturière et du commerce; et il termine par un chapitre sur la répartition de la population sur le globe.

En somme, voilà un traité de géographie économique très substantiel et en même temps pas trop énumératif. L'auteur, en insistant sur les idées générales, évite le reproche, trop souvent justifié, de transformer la géographie économique en catalogue de produits. Ce livre servira surtout à ceux qui s'intéressent particulièrement aux États-Unis et aux autres pays du continent américain. Il nous intéresse donc particulièrement.

Benoît Brouillette

Electronic Data Processing for Business and Industry, par RICHARD-G. CANNING. Un vol., 6 po. × 9, relié, 332 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440 Fourth Avenue, New York. (\$7.00).

Le nombre des calculateurs électroniques utilisés par les grandes entreprises s'accroît de mois en mois en Amérique du Nord. Et on comprend facilement pourquoi. D'abord, ces appareils permettent d'effectuer avec une rapidité vraiment extraordinaire, les compilations et les calculs les plus compliqués que l'on puisse imaginer. Les décisions des administrateurs peuvent, de ce fait, s'appuyer au jour le jour, sur des rapports précis et nombreux, quelle que soit la complexité des opérations effectuées par l'entreprise.

De plus, avec le développement de ce que Colin Clark et Fourastié appellent le « tertiaire », on assiste, aux États-Unis surtout, à une pénurie de plus en plus sensible de personnel de bureau. Les appareils électroniques viennent donc en même temps faciliter les décisions de l'administration et se substituer au personnel subalterne qui fait maintenant défaut.

Mais l'achat et même la location d'un calculateur électronique donnent lieu à des déboursés considérables. Avant de s'engager dans cette voie, les entreprises intéressées doivent y regarder à deux fois: toute une littérature est en train de se constituer actuellement sur cette question de la rationalité de la décision d'opter, à un moment donné, pour ou contre le recours à l'électronique. M. R. G. Canning nous fournit, dans le présent ouvrage, une sorte de manuel des connaissances nécessaires pour s'orienter dans ce champ nouveau. L'auteur se propose de répondre à la question suivante: «Comment choisir un calculateur électronique et comment en tirer le maximum de rendement?». L'ouvrage est destiné aux hommes d'affaires, écrit dans un langage qui leur est accessible et ne requiert aucune connaissance préalable de l'électronique.

Pierre Harvey

Capital Formation and Foreign Investment in Under-developed Areas (An analysis of research needs and program possibilities prepared from a study supported by the Ford Foundation), par CHARLES WOLF JR., et SIDNEY-C. SUFRIN. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 134 pages. — SYRACUSE UNIVERSITY PRESS, 920 Irving Avenue, Syracuse 10, New York, 1955. (\$3.00).

Le développement économique des pays sous-développés est peut-être le plus grand problème économique qui se pose au monde à l'heure présente. En dépit du fait que les concepts et les théories demeurent vagues et les solutions incertaines, le problème a provoqué un déploiement d'efforts considérable, tant dans le domaine des essais de réalisations que dans celui de la recherche proprement dite. Les travaux sont donc nombreux sur le sujet.

La présente étude est un inventaire des recherches accomplies et en marche, et une constatation des besoins additionnels dans ce domaine et des possibilités d'application des conclusions des recherches déjà faites.

L'enquête s'est poursuivie d'une triple façon: par un questionnaire envoyé à quelque 200 individus et institutions dans le monde (appendice I); par des entrevues, au nombre d'environ 60, avec des personnalités des milieux universitaires, gouvernementaux, commerciaux et industriels (un résumé des renseignements obtenus forme l'appendice II); enfin, par l'inventaire des publications sur la matière, lequel forme l'important et volumineux chapitre six.

Il ressort de l'étude ainsi poussée que les ressources et les occasions de placements rémunérateurs existent dans les pays sous-développés d'Asie et du Proche Orient, lesquelles, judicieusement exploitées, concourraient puissamment à la formation de capitaux. En conséquence, les recherches et les programmes d'action doivent viser à promouvoir la demande et la mise au travail des capitaux. Non moins important est le degré d'utilisation des capitaux déjà existants. Ce n'est pas tout en effet d'avoir des fonds, il faut en obtenir le maximum de rendement. L'arrivée de capitaux étrangers peut déclencher le processus de mise en œuvre des capitaux indigènes; elle ne peut assurer leur utilisation optimale.

Camille Martin